

La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul



Lettre trimestrielle n° 39 - janvier 2012

Les boules de neige ... au 2 rue Montesquieu vers 1956.
De gauche à droite, Annie et Jacques Regolle, Alain Robert.
On aperçoit à gauche l'arrière des maisons de la rue Henri Poissonnier. Dans le jardin, la neige a recouvert les couches. Au fond une serre de l'exploitation horticole.



Chers adhérents,

En ce début d'année l'Association vous propose de nouveau sa publication trimestrielle, avec ses récits et photos illustrant l'histoire de Mons-en-Barœul, ses visites guidées, ses animations. Au nom du conseil d'administration et de toute l'équipe, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2012.

Dans le dernier Histo-Mons, je vous annonçais que nous relaterions l'évolution de l'architecture monsoise, telle qu'elle a été exposée, lors des Journées du Patrimoine de septembre dernier. Dans ce numéro, vous trouverez le supplément n° 1, qui sera suivi d'autres suppléments dans les prochaines publications.

Cette nouvelle année marquera aussi le renouvellement des membres du conseil d'administration, lors de l'assemblée générale qui se tiendra le 31 mars à 14h30 à La Terrasse (Fort). Plusieurs postes d'administrateurs seront vacants. Aussi je vous invite à nous rejoindre en déposant votre candidature, avant le 1er mars prochain. La convocation à l'A.G. et l'acte de candidature vous seront adressés ultérieurement. Manifestez-vous dès à présent, beaucoup de projets sont prévus.



(Photo Gustave Scrive)

Suite à l'animation municipale proposée par la commune dans la cadre des « Quartiers d'été » et des balades découvertes organisées par l'Association, celle-ci a édité un livret de 52 pages, faisant découvrir : **« Les loisirs d'antan »**.

Vous y retrouverez les photos des ducasses, kermesses et estaminets, lieux de jeux anciens. Il est à votre disposition au prix de 5 euros.

Par ailleurs, notre webmaster, Freddy Pourcel, souhaite avoir de l'aide pour **la gestion du site de l'Association**. Nous faisons appel à un adhérent ayant les compétences requises dans ce domaine. Cordialement,

Annie Beurenaud
Présidente de l'Association Historique de Mons-en-Barœul

LA RUE COLBERT

En 1896, devant l'importante croissance de la commune, le conseil municipal décida de créer ou de modifier plusieurs appellations de voies de communication. Le sentier St Martin qui reliait la rue de Lannoy à la rue St Martin (actuelles rues Emile Zola et Parmentier) fut subdivisé en deux sections, dénommées, l'une rue Colbert, l'autre rue Jean-Jacques Rousseau. Le court tronçon compris entre les rues parallèles du Becquerel et Victor Hugo/de Lannoy, devint la rue Colbert.

Dès 1910, la commune entame une procédure de mise en viabilité, précisant que « *les eaux du fossé de la rue de Lannoy pourront ainsi être écoulées dans le nouvel aqueduc après l'établissement d'un puisard de décantation* ». Ces travaux furent effectués vers 1912 : pose d'aqueduc avec branchement particulier pour l'évacuation des eaux ménagères (aux frais des riverains), pavage de la chaussée et des trottoirs avec bordures, la commune ne supportant qu'un tiers de ces autres dépenses. Les travaux furent réceptionnés en 1913.



La rue Colbert se trouve le café de Marcel et Lucienne Moine qui deviendra en 1961 un magasin Coop. A droite, il y a la cour Vallois, non visible sur la photo, qui ne comprend que trois habitations.

Voici en 1945, le café « chez Bidard » au n° 27 de la rue Colbert. On aperçoit contre le mur, le thermomètre publicitaire pour la bière du Coq Hardi, dont la brasserie était installée rue de la Louvière à Lille-Saint-Maurice. L'affiche sur la vitre de la porte nous apprend qu'il y avait bal à la salle des fêtes de la rue de Lannoy, le dimanche 23 juin de 15 à 24 h. ORCHESTRE DES FRÈRES VERFAILLE « THE BRÉSILIAN JAZZ ». DROIT D'ENTRÉE 25 FRANCS.

Dans ce petit café, une trappe en bois se trouvait au milieu de la salle, permettant de descendre les fûts de bière. A droite de l'entrée il y avait un crachoir et le comptoir était placé près de la fenêtre. Au fond à gauche, un casier avec des fentes numérotées était accroché au mur. Les habitués y introduisaient quelques sous. En fin de semaine, Georges Clabaux les récupérait et tenait un fichier comptable. Fin juin, tout le monde se réunissait au café et chacun se voyait remettre le total de sa cagnotte, très souvent avec un joyeux étonnement.

C'était la fête !

PHOTO - CINÉ
A. MAILLIET
5, Rue Colbert MONS-EN-BARŒUIL
Tél. : Lille 53.96.67 (Chapelle d'Elocques)

À NOTER L'ORTHOGRAPHE FANTAISISTE
DU NOM DE NOTRE COMMUNE !

Vers 1955, Denise Meaux épouse du photographe André Mailliet, son fils José et Patrick Grivet posent devant la Simca Aronde. Au fond, derrière le camion qui passe rue de Lannoy, on distingue : à gauche la charcuterie Vancayzele, à droite la pâtisserie Abraham et entre les deux immeubles la cité Bacquet. A l'extrémité droite de la





De gauche à droite : René Bidard fils, Georges Clabaux, Juliette Vansteenkiste tenancière de l'estaminet, Jules Bidard dit Jojo, plombier-zingueur, son épouse, Rolande Clabaux fille de Georges. René se maria avec Yvette Loste, fille du transporteur du n° 122 de la rue du Becquerel.

La famille Clabaux habitait au n° 30 de la rue des Sarts (ancienne rue Pascal), maison contiguë à l'arrière du café, ce qui permettait de communiquer facilement par la cour.

*Association Historique de Mons en Barœul
Texte Francis Clabaux, concours André Caudron
Photos Patrick Grivet, Francis Clabaux - ADN 0413 / 76
Mise en page Annie Delatte-Regolle*

LA FETE CORPORATIVE DE LA SAINT ELOI à la fin des années 60

Un 1er décembre, en l'église Saint Pierre, une messe fut célébrée par l'abbé Vanbervliet, pour honorer le saint patron. Quelques Monsois fidèles à la tradition sont photographiés sur le parvis de l'église. Divers corps de métiers sont représentés : l'agriculture, la serrurerie, la plomberie, l'électricité.



- | | |
|--|---|
| 1 Henri D'Halluin père, agriculteur, rue Emile Zola | 2 Henri Barbry, agriculteur, rue Hoche |
| 3 Maurice Huchette, agriculteur, rue Alsace-Lorraine | 4 Pierre Parent, électricien, rue du Gal de Gaulle |
| 5 Paul Gomaere, agriculteur rue du Gal de Gaulle | 6 Michel Barbarie, plombier, rue Rabelais |
| 7 Henri D'Halluin fils, agriculteur, rue Emile Zola | 8 Albert Cousin, agriculteur, rue Faidherbe |
| 9 Paul Hage, agriculteur, rue Hoche | 10 Lucien Parent, électricien, rue du Gal de Gaulle |
| | 11 Auguste Vanbervliet, curé de la paroisse |

*Association Historique de Mons-en-Barœul
Photo Thérèse Dumoutier-Parent*

*Concours d'Antoinette Deroo-Barbry, Jeanne Hage-Barbry, Simonne Lemaitre-Delava, Anne-Marie et Gustave Scribe-Rousselle
Mise en page Annie Delatte-Regolle*

LA FERME POTTIER

(suite)

Dans notre bulletin Histo-Mons n° 32 nous avons essayé de relater des souvenirs de cette exploitation Pottier, domaine du Frometz, devenu le quartier des Sarts.

La ferme Pottier (Aquarelle d'Angette Maquet – juillet 1922).



Monsieur Alex Wilson nous rappelle qu'en mai 1940, cette ferme aurait pu être détruite, ou en partie, si elle n'avait échappé au bombardement. Le premier point d'impact du chapelet de bombes qui furent larguées sur ce secteur, se situa rue Parmentier à quelques mètres des bâtiments de l'exploitation.

Ce raid de bombardiers allemands Dornier était destiné à anéantir une batterie anglaise de défense anti-aérienne installée sur la propriété de Léopold Flourent, entreprise de bâtiments sise 139 rue Jean Jaurès. Si l'objectif ne fut pas atteint, les maisons, miraculeusement épargnées, furent ébranlées, voire fissurées.

Des habitants se souviennent des éclats qui jonchaient la rue Jean Jaurès et Simonne Lemaitre-Delava, de celui qui, transperçant l'imposte de la porte d'entrée de l'habitation de ses parents, se ficha dans le carrelage du corridor.

Comme précédemment, nous soulignons encore l'obligeance de la famille Pottier qui permettait aux riverains de la rue Jean Jaurès de disposer de cet espace vert situé derrière chez eux. Les enfants trouvaient là une grande aire de jeux, et notre ami et adhérent Roger Chapron y prit simultanément sa première et dernière leçon d'équitation sur le cheval Robert.



L'Amicale laïque des écoles Rollin-Sévigné et le Parti Socialiste profitaient de ce grand espace pour y faire leurs fêtes annuelles.

Sur la photo ci-contre, on voit à gauche au premier plan la voiture d'Emile Olivier père, puis la maison qui fut longtemps propriété de la famille Saingier de la rue du Chalet.



Fêtes du parti socialiste en 1947

- 1 Emile Olivier fils
- 2 Emile Rossignol dit Balatum, cafetier
- 3 Emile Olivier, cafetier
- 4 Julien Sadaune
- 5 Paul Teneur
- 6 Aimé Bocquet, cafetier
- 7 Marcel Poissonnier, maire
- 8 Julien Facon
- 9 Marcel Moine, cafetier

Mais si Louis Pottier tolérait que des jeunes fassent des incursions sur ses terres, il ne supportait pas que l'on s'en prenne à ses pommes ou ses poires, fruits souvent pas mûrs et toujours amers que nous mangions avec difficulté, mais qui avaient de réelles vertus laxatives... ! Nous connaissons des Monsois un peu maraudeurs qui ont conservé longtemps le douloureux souvenir des balles de sel tirées par le fermier.

Les sociétaires de la section boxe de La Fraternelle dont Jean et André Pottier, Charles et Alex Wilson, Jacques Derensy, (son père avait été champion), pouvaient aussi s'entraîner dans la grange mise à leur disposition.

*Ci-contre, André Pottier
né à Mons-en-Barœul, le 12 décembre 1928.*

Si André Pottier ne fit pas carrière dans le noble art, il réussit un beau parcours de footballeur. D'abord au Sporting-Club-Fivois puis au LOSC de 1944 à 1956, il fut titulaire dans l'équipe première, gagnant la Coupe de France en 1953 et le Championnat en 1954, et ce, malgré la concurrence des grands joueurs qui, à l'époque, évoluaient dans la grande équipe lilloise.



*Association Historique de Mons-en-Barœul,
Texte René Desmytter,
Photos et reproductions Yves De Jaeghere, Marie-France De Page-Teneur, le LOSC, éditions Sutton
Témoignages de Roger Chapron, Simonne Lemaitre-Delava, Alex Wilson
Concours de Francis Clabaux, André Caudron
Mise en page Annie Delatte-Regolle*

LA FERME BOUTE

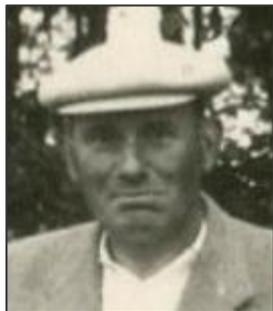
Avec l'implantation de la ville nouvelle, faute de repères, il est souvent difficile de situer fidèlement l'emplacement d'un édifice, d'un établissement, d'un bâtiment, d'une voie ou d'une maison aujourd'hui disparus.

Ce n'est pas le cas de l'exploitation Boute, dont le corps de ferme et les dépendances se situaient un peu en retrait de la rue Parmentier, mitoyens aux maisons anciennes, exactement sur l'actuelle rue Marcel Monnier, face à la descente de la rue Montesquieu.

Sur la photo, l'arrière de la maison d'habitation avec son potager.



Au début des années 1900, cette exploitation agricole était la propriété du couple Henri Delerue, né dans notre commune, et de son épouse Blanche Dupire, originaire de Flers. Leur fils Désiré étant décédé avant ses 40 ans, c'est probablement une des raisons du fermage contracté avec le couple Boute.



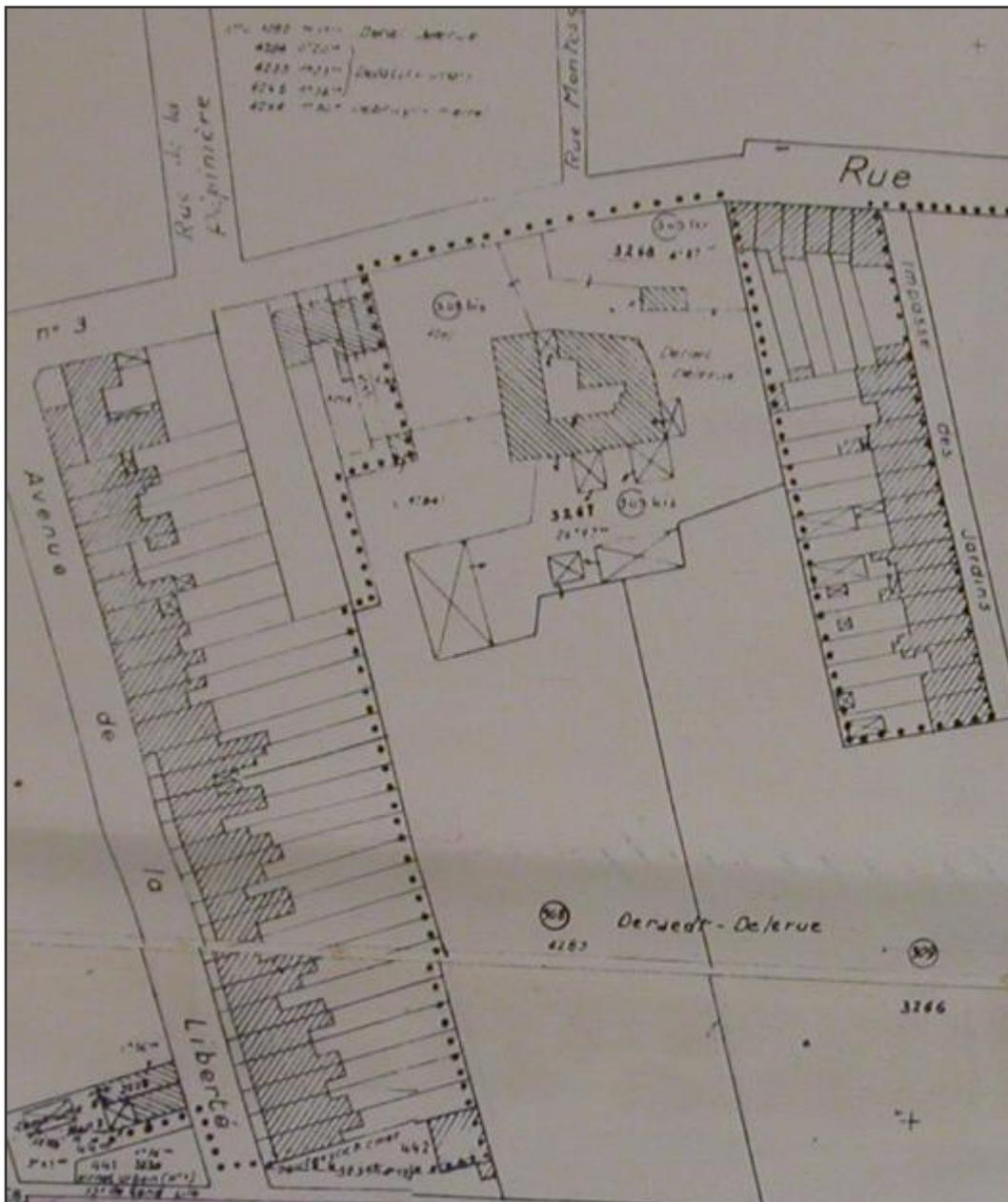
En 1934, **Louis Boute** (photo ci-contre) né en 1903, à Estaires, était déjà installé dans notre commune, domicilié au n° 40 de la rue Parmentier, en qualité de « fermier ».

Derrière les bâtiments, une grande prairie, avec un petit plan d'eau se formant ou disparaissant selon les saisons, rejoignait le sentier des Prés. Longeant les maisons de la rue Jean Jaurès, les glèbes, prolongeant la grande plaine des Bas-Jardins, s'étendaient jusqu'à la rue des Prévoyants et le chemin menant au quartier de la Goulette. Seule une piedsente appelée aussi sentier des Prés et sur laquelle deux cyclistes n'auraient pu se croiser, traversait ces champs. Le fermier travaillait aussi d'autres terres situées entre le sentier du Fort et la rue Chanzy, derrière les maisons de la rue du Quesnelet.

Selon le témoignage de Monsieur Bernard Desmoutier, Louis et Germaine Boute cultivaient environ 15 hectares, dont 4 à 5 ha en propriété et 10 ha en fermage répartis comme suit : 5 ha en prairies, 4 ha en céréales, 3 ha en pommes de terre, 2 ha en cultures diverses.

Photo : à droite de l'habitation, la grange, et au fond, le chemin d'exploitation qui longeait en partie les maisons de l'avenue de la Liberté pour aboutir au sentier des Prés.





Sur ce plan il est possible de visualiser l'exploitation qui sera connue sous l'appellation « ferme Boute ».

Les bâtiments paraissent enclavés entre deux rangées de maisons, celles de l'avenue de la Liberté à gauche, celles de l'impasse des Bas-Jardins à droite, et quelques propriétés de la rue Parmentier. Ce plan a été établi lors du projet d'expropriation pour l'implantation de la Z.U.P.

L'exploitation est mentionnée au nom de la famille Deraedt-Delerue, Désirée Delerue étant la descendante directe de la famille Delerue-Dupire, ses grands-parents paternels.

Louis Boute devant le chartil ; à l'arrière-plan, les maisons de l'impasse des Bas-Jardins, anciennement dénommée cité Vandenabeele.



Bernard Desmoutier tout jeune homme, voisin proche de l'exploitation, maniait avec aisance le chariot tiré par les chevaux de trait. Le personnage assis sur la plateforme, semble être le fermier D'Halluin.



A l'instar d'autres fermiers voisins, les Boute ont développé la vente au détail des produits de leur exploitation, fabriquant leur beurre jusqu'en 1956. Des poulaillers avaient été aménagés dans des wagons de marchandises achetés d'occasion, et Louis Boute vendait et livrait à domicile ses pommes de terre. Dès 1954, les travaux de récoltes (moissons, pommes de terre) se faisaient en commun avec le fermier D'Halluin de la rue Emile Zola.



Expropriés en 1965, les époux Boute se sont retirés à Erquinghem-Lys.

Rue Parmentier, l'emplacement des bâtiments de la ferme Boute, tel qu'il se présente aujourd'hui, avec le percement de la rue Marcel Monnier.

*Association Historique de Mons-en-Barœul,
Texte René Desmytter,
Photos et témoignage Bernard Desmoutier
Concours de Jeanne Bonnet, André Caudron,
Simonne Lemaitre-Delava
Mise en page Annie Delatte-Regolle.*